

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 9

Artikel: La Foire Suisse de Lugano

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Foire Suisse de Lugano

Ce n'est pas quelque sentiment d'infériorité qui a incité Lugano à revendiquer le droit d'organiser une foire suisse. La capitale de la Suisse italienne pouvait se réclamer d'une tradition séculaire et même de parchemins officiels. En effet, au IX^{me} siècle, cette ville, dont le nom correspond, en celte, à celui du dieu du commerce Mercure, avait déjà sa foire. Au vrai, ce n'était alors qu'un marché hebdomadaire, comme il s'en tient encore aujourd'hui dans toutes les villes du pays occupant une position centrale.

Toutefois, seule la foire annuelle qui, du XVI^{me} siècle jusqu'en 1803, avait régulièrement lieu le premier dimanche d'octobre et qui était l'occasion de grandes festivités, peut être considérée comme la véritable devancière de l'actuelle « Fiera ». Le document par lequel la diète de Baden de 1513 concédait à la ville du baillage transalpin le droit d'organiser une « Fiera » est soigneusement conservé à l'hôtel de ville de Lugano. Ce fut bientôt l'une des plus importantes foires d'Italie. Chaque année, en automne, de longues colonnes de bergers et de commerçants, accompagnés de chars et de troupeaux de bétail divers, franchissaient le Gothard et s'écoulaient vers la ville ensoleillée, sise au bord du lac. Nous pouvons nous imaginer ce que représentait cette rencontre de marchands appartenant aux deux mondes alémanique et italien. Il devait y régner une animation extraordinaire, et des incidents ont dû souvent éclater. Songez que la plupart du temps, les affaires se traitaient avec l'aide d'interprètes qui n'étaient certes pas des plus désintéressés.

Un tel passé explique sans plus les efforts que font les Luganais pour redonner, sous une forme moderne, du lustre à une si ancienne tradition. L'occasion en fut fournie, en 1932, par la fête des vigneronns de Castagnola; destinée avant tout aux nombreux touristes se trouvant au Tessin en automne, le folklore y jouait un grand rôle. Mais déjà une année plus tard, la « Fiera di Lugano » était créée; elle n'avait alors toutefois qu'un caractère local. Peu à peu, elle est devenue une manifestation du labeur suisse, présentant toutes les activités du pays, exactement comme la Foire de Bâle ou le Comptoir de Lausanne. Et pourtant de profondes différences, qui ne se limitent pas à la présentation extérieure, la distinguent des deux foires qui se tiennent sur les bords du Rhin et du Léman. A Lugano, le visiteur entre en contact direct avec les forces vives du canton transalpin; il peut apprendre à connaître les activités et les peines d'un petit peuple aux prises avec de grandes difficultés et qui, en dépit d'un climat privilégié, doit lutter pour arracher sa nourriture à un sol avarié. Là, l'homme qui vient du nord, trouvera l'atmosphère magique du sud, ses jeux de lumière et de couleurs qui donnent à chaque heure du jour un éclat incomparable et perpétuellement changeant. Tout cela, associé à cette hospitalité cordiale et sans contrainte, et à ce merveilleux talent d'improvisation qui sont le propre des Tessinois.

Vom Lauiser Markt zur Fiera Svizzera

Es sind keine Minderwertigkeitsgefühle, die Lugano veranlaßten, eine Schweizer Messe zu beanspruchen. Die geistige Hauptstadt der italienischen Schweiz durfte sich auf eine jahrhundertalte Tradition und sogar auf amtliche Pergamente berufen. Denn eine Messe fand in dem Ort, dessen Name der keltischen Bezeichnung für den Handelsgott Merkur entspricht, schon im 9. Jahrhundert statt. Damals handelte es sich allerdings um einen wöchentlichen Markt, wie er etwa heute noch in allen zentral gelegenen Städten des Landes abgehalten wird. Aber dafür mußte Lugano ein besonderes Recht erwerben; es besaß damit gleichzeitig das Monopol für den Warentransport auf der « Strada Regina » (königliche Straße).

Als die eigentliche Vorgängerin der Fiera kann jedoch erst die jährliche Messe bezeichnet werden, die seit dem 16. Jahrhundert bis zum Jahre 1803 regelmäßig am ersten Oktobersonntag mit großen Feierlichkeiten abgehalten wurde. Im Rathaus von Lugano wird das Dokument sorgfältig behütet, mit welchem die Tagsatzung von Baden im Jahre 1513 der Stadt in den ennetbirgischen Vogteien das Recht zuerkannte, eine « Fiera » zu veranstalten. Bald wurde sie eine der wichtigsten Messen Italiens. Regelmäßig im Herbst strömten unendliche Scharen von Hirten und Kaufleuten, begleitet von Wagen- und Viehkolonnen, vom Gothard in die leuchtende Stadt am See. Wir können uns vorstellen, was diese Begegnung zweier Welten, von alemannischen und welschen Handelsleuten, bedeutete. Lebhaft muß es zugegangen sein und auch nicht ohne Zwischenfälle, wenn man bedenkt, daß die Geschäfte meistens nur mit Hilfe von nicht uninteressierten Dolmetschern abgeschlossen werden konnten.

Eine solche Vergangenheit macht die Anstrengung der Luganeser, alten Glanz in neuzeitlicher Form wieder entstehen zu lassen, ohne weiteres begreiflich. Den Anlaß dazu gab im Jahre 1932 das Winzerfest von Castagnola, das lediglich eine folkloristische Attraktion für die vielen Herbstgäste sein wollte. Schon ein Jahr später entstand die Fiera di Lugano, die am Anfang nur lokalen Charakter aufwies. Sie ist allmählich zu einem Fest schweizerischen Fleißes geworden, welches die Leistungen des ganzen Landes, genau wie die Basler und die Lausanner Messe erfaßt. Und doch unterscheidet sie sich wesentlich nicht nur in ihrem äußeren Rahmen von den Veranstaltungen am Rhein und am Léman. In Lugano kommt der Besucher mit den lebendigen Kräften des ennetbirgischen Kantons in Berührung; hier kann er die Leistungen und die Nöte eines mit großen Schwierigkeiten kämpfenden kleinen Volkes kennen lernen, das trotz dem bevorzugten Klima einem kargen Bergboden seine Nahrung abringen muß; hier wird der Mensch vom Norden die zauberhafte Atmosphäre des Südens mit jenem abwechslungsreichen Spiel von Licht und Farben finden, das jeder Tagesstunde einen anderen, unvergleichlichen Glanz verleiht. Und dies alles gepaart mit jener herzlichen, ungezwungenen Gastfreundschaft und jener wundervollen Improvisationskunst, die dem Tessiner eigen sind.

V.



Links und oben : Der farbenfrohe Umzug wird nicht fehlen; er wird der Fiera di Lugano das Gepräge eines wahrhaften Volksfestes geben.

A gauche et en haut : Le traditionnel cortège aux couleurs vives ne manquera pas.

Phot.: Schiefer, Vicari (Lugano).

Unten : Die Fiera wird dieses Jahr eine neue architektonische Gestaltung erhalten; die Fassade wird mit einem Relief von Bruno Moranzoni geschmückt sein.

En bas : Cette année, la façade de la Foire s'ornera d'une nouvelle œuvre architecturale : un relief de Bruno Moranzoni.

